

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

François-Marie BUSSARD

A l'aide

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1942, tome 41, p. 245-248

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

A l'aide

La tâche qui incombe à l'Abbaye de St-Maurice est écrasante : il s'agit maintenant de réparer les dégâts causés par l'éboulement du 3 mars. Comment le ferions-nous si nous ne pouvions compter sur le concours des amis de notre monastère ? Les ressources dont nous disposons sont extrêmement limitées. Sans doute les siècles nous ont-ils fait dépositaires d'un trésor célèbre que d'innombrables pèlerins et voyageurs ont visité, mais il appartient au patrimoine artistique du pays que nous serions criminels d'aliéner ; du reste nous n'y avons jamais songé. Force nous est par conséquent de faire appel à l'aide généreuse de ceux qui comprennent le sens profond de la mission confiée à l'Abbaye de St-Maurice au cours des siècles, mission que nous avons le devoir de poursuivre aussi fidèlement que possible. N'est-ce pas là, du reste, coopérer efficacement à la défense de ces valeurs spirituelles dont notre civilisation chancelante a un si urgent besoin ?

Nombreux sont ceux qui l'ont compris et nous renouvelons ici les remerciements que nous avons déjà adressés à de fidèles amis qui nous sont venus généreusement en aide. Quand l'heure viendra où, grâce aux autorisations nécessaires et aux bienveillants appuis que nous espérons, nous serons en mesure de nous adresser publiquement à tous nos compatriotes pour leur exposer nos besoins, nous sommes certains qu'ils répondront avec bienveillance.

En attendant, il nous est agréable de signaler les manifestations spontanées qui ont eu lieu ces deux derniers mois en faveur de notre œuvre de restauration.

Du Jura où nous comptons de si nombreux anciens élèves nous parvenait en avril la nouvelle que M. le chanoine Dr A. Membrez, rév. Curé-doyen de Porrentruy, et M. l'avocat Pierre Christe, de Delémont, avaient pris l'initiative d'organiser une souscription en faveur des orgues à reconstruire. Spontanément ils nous avaient, à peine connu le malheur du mois de mars, envoyé des messages d'ardente sympathie et, aussitôt après, ils adressaient une circulaire aux anciens de St-Maurice pour leur demander de coopérer à l'œuvre de reconstruction. L'épreuve subie par l'Abbaye de St-Maurice est dure, écrivaient-ils, et la perte considérable. Ils ajoutaient :

N'est-ce pas répondre à un besoin de votre cœur que d'ouvrir, parmi les anciens élèves et amis de l'Abbaye, une souscription pour coopérer à la reconstruction des orgues.

Pendant nos années de collège, sous les doigts habiles de Monsieur le Professeur Sidler, puis de M. le chanoine Broquet, nous les avons entendues chaque jour chanter la gloire de Dieu et provoquer en nos âmes de douces émotions. Depuis des temps plus récents, la radio nous transmet chaque quinzaine, le dimanche matin, une belle messe en plain-chant dont nous avons plaisir à capter les ondes et qui réconforte nos malades.

Les voix des orgues se sont tues. Mais voici Pâques. Ne ressusciteront-elles pas ? Ami, pour la prompte réfection des orgues de l'église abbatiale, soyez généreux ! La reconnaissance en fait un devoir aux Jurassiens : tant de liens les unissent à l'Abbaye. Sans tarder, versez votre souscription (compte de chèques IV a 946) afin qu'elles aussi, les orgues de l'antique monastère, sortent du tombeau.

Veuillez agréer...

Quelque temps plus tard, c'était au tour de M. Georges Haenni, directeur de la « Chanson valaisanne », de nous offrir un concert au profit de la restauration.

Ce concert eut lieu le 10 mai. Il avait été précédé d'une propagande efficace dont s'était chargé avec beaucoup de bienveillance M. Alexis Franc, rédacteur de la « Feuille d'Avis de Monthey » et que la presse valaisanne accueillit avec un généreux empressement. La question de la salle ne laissait pas de causer quelque inquiétude aux organisateurs de la manifestation. M. le Colonel-brigadier Schwarz, dont l'amitié pour l'Abbaye est connue, voulut bien la mettre à la disposition de la « Chanson valaisanne ». M. le préfet Charles Haegler et M. le président Hyacinthe Amacker nous témoignèrent également alors leur précieux appui et nous tîmes à les remercier publiquement comme aussi les assistants au concert qui nous prouvèrent leur sollicitude. M. Gustave Doret était du nombre et sa présence fut saluée par des applaudissements nourris.

Quant à la « Chanson valaisanne » et à son directeur, les auditeurs les acclamèrent avec enthousiasme. Ils nous apportaient, ainsi que le disait la notice accompagnant le programme du concert, « le message d'une terre ardente dont la couleur et la lumière composent un riche poème

de virilité et de douceur ». Nous leur avons exprimé notre gratitude émue au cours de la manifestation : « Afin de nous manifester son agissante et précieuse sympathie, M. Georges Haenni a bien voulu nous offrir de venir à St-Maurice avec cet admirable groupement vocal qu'est la « Chanson valaisanne », — son œuvre dont il serait vain de dire qu'elle est une merveille de goût, de finesse et d'art, — afin de porter aide à l'Abbaye qui se trouve en présence de la lourde et redoutable mission de reconstruire ce que la force aveugle de la nature a brutalement anéanti. Coopération efficace, généreuse, digne de grands cœurs dont les remarquables talents mettent au service d'une cause attachante les ressources d'un art magnifique et captivant. Les compliments que j'adresserais à M. Haenni, à ses solistes, ses chanteuses et ses chanteurs seraient trop au-dessous de ce qu'ils devraient être pour que je m'aventure sur le terrain proprement musical. Qu'ils sachent tous que leur geste délicat, empreint d'une affectueuse et chaude sympathie, est à la mesure des hauteurs atteintes par les incomparables qualités de leurs inoubliables productions. »

Les habitants du canton de Vaud ne seraient plus ce qu'ils sont s'ils restaient indifférents au malheur qui s'abat sur leurs voisins valaisans. On le vit bien les jours qui ont suivi le désastre du 3 mars. Ils venaient en foule visiter les lieux de la catastrophe. Nous eûmes ainsi le plaisir de recevoir MM. les Conseillers d'Etat Fazan et Fischer, M. l'ancien Conseiller d'Etat Bujard, M. Laeser, journaliste, et tant d'autres parmi lesquels de nombreux ecclésiastiques de nos amis. M. le chanoine Pahud, révérend curé-doyen de Montreux, eut la généreuse pensée d'inviter le chœur des chanoines de l'Abbaye à donner un concert dans son église le 24 mai. Il intéressa à son projet la Société de développement de Montreux qui se chargea de la publicité. C'est ainsi que le soir de la Pentecôte dernière nous nous rendîmes sur les bords accueillants du Léman où, dirigés par M. le chanoine Broquet, nous donnâmes un concert de musique religieuse. Pendant la pause qui sépara les deux parties de l'audition, un exposé

rapide de l'histoire de l'Abbaye fut fait aux nombreux et sympathiques auditeurs montreusiens à qui nous avons exprimé la gratitude de S. Exc. Mgr Burquier et des chanoines de l'Abbaye.

Le « Journal de Montreux », qui avait préalablement entretenu ses lecteurs des grandes dates du monastère d'Agaune, et l'« Echo » qui avait publié à plusieurs reprises des appels en faveur du concert, rendirent compte de cette manifestation en termes de grande cordialité. En voici quelques extraits :

Les chanoines de St-Maurice ont magnifiquement couronné ce dimanche de Pentecôte en accordant aux Montreusiens le privilège d'une audition de musique religieuse de toute beauté, en la somptueuse église catholique de notre ville.

Devant de très nombreux amis répondant à leur appel, le chœur des chanoines, aux gestes si doux et discrets, enveloppants, infiniment nuancés de leur vénéré directeur, entonnèrent avec autant de conviction, d'enthousiasme que de talent, des œuvres magnifiques auxquelles leurs voix très homogènes, remarquablement travaillées, se prêtaient admirablement...

M. le chanoine Revaz tenait l'orgue avec autant d'art que de virtuosité. Après un prélude de Pachelbel fort élégamment rendu, il se surpassa — ainsi que le chœur qu'il sut si bien mettre en évidence — dans le superbe « Dies irae » de Perosi. Nous serions bien embarrassés de préciser davantage lesquels de tant d'antennes, de répons et d'autres passages de la liturgie, aussi beaux que difficiles, nous plurent particulièrement, tant ils furent exécutés à la perfection selon leur caractère respectif et l'âme de leur compositeur, interprétés avec un art très sûr, des voix fortes et pures, une technique accomplie et une conviction telle que ne peuvent l'éprouver que ceux pour qui ce concert était un émouvante manifestation de leur vocation religieuse.

Nous aimerions bien les entendre à nouveau dans nos murs, mais dans des circonstances plus heureuses pour leur communauté.

Puissent nos fidèles amis, durant les mois à venir, répondre généreusement à l'appel que nous leur adresserons en faveur de notre œuvre de reconstruction de la tour, de l'église et des orgues de l'Abbaye.

F.-M. BUSSARD